

NPD Le député Pierre Nantel sert une mise en garde aux candidats à la chefferie

Page A 2



Irma Les Keys, en Floride, ont été en grande partie détruites Page A 5



Cinéma Luc Picard et la nature de l'enfance Page B 8

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. CVIII N° 207

LE DEVOIR, LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017

1,30 \$ + TAXES = 1,50 \$

LES « FAINÉANTS » S'ACTIVENT



LOIC VENANCE AGENCE FRANCE-PRESSE

Des dizaines de milliers de Français ont pris la rue, mardi, pour bien marquer leur opposition à la réforme du Code du travail, d'autant plus que le président Emmanuel Macron les avait traités de « fainéants » vendredi. Le président était dans les Antilles pour reconforter les sinistrés. Page A 5

TOPONYMIE

Amherst aux oubliettes

Le maire de Montréal s'engagera aujourd'hui à rebaptiser la rue pour favoriser la réconciliation avec les autochtones

JEANNE CORRIVEAU
JEAN-FRANÇOIS NADEAU

La rue Amherst à Montréal devrait changer de nom à plus ou moins brève échéance. Le maire Denis Coderre a l'intention d'effacer la mémoire de l'officier britannique Jeffery Amherst de la toponymie montréalaise dans la foulée de la démarche de réconciliation engagée par la Ville de Montréal avec les peuples autochtones.

À l'occasion du 10^e anniversaire de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, le maire Coderre dévoilera mercredi matin le nouveau drapeau de la Ville de Montréal. Ce drapeau comportera désormais un symbole représentant la contribution des communautés autochtones à l'histoire de la Ville. Les armoiries de Montréal ont également été modifiées pour inclure ce symbole autochtone, qui s'ajoutera aux emblèmes des Français, Anglais, Irlandais et Écossais.

Mais le maire souhaite aussi faire disparaître le nom du général Amherst de la toponymie montréalaise. Jeffery Amherst avait notamment dirigé les troupes britanniques à l'assaut de Montréal qui avait dû capituler en 1760. Mais on reproche surtout au militaire d'avoir voulu inoculer la variole chez les Amérindiens pour les exterminer. La rue Amherst, qui s'étend de la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Sherbrooke, porte le nom du général mal-aimé depuis plus de 200 ans.

Le débat sur la présence d'Amherst dans la toponymie montréalaise est récurrent. Au fil des années, des citoyens, politiciens et commentateurs ont réclamé le retrait de ce nom.

Dans son allocution prononcée la semaine dernière lors de la première du film *Hochelega*, de François Girard, le maire Coderre a indiqué

Départ du chef de cabinet de Couillard

Le directeur des communications quitte lui aussi son poste

MARIE-MICHÈLE SIOUI
Correspondante parlementaire à Québec

Cap sur 2018. Sous le prétexte avoué de donner un nouvel élan à sa formation politique, le premier ministre Philippe Couillard a annoncé mardi le départ de son chef de cabinet et fidèle ami depuis l'adolescence, Jean-Louis Dufresne.

Jean-Pascal Bernier, collaborateur de la première heure du premier ministre depuis son retour en politique active, il y a cinq ans, accède au poste stratégique et devient le pre-

mier conseiller de Philippe Couillard.

« J'ai décidé de confier cette importante responsabilité à M. Bernier parce qu'il a toujours démontré une grande capacité à gérer des situations complexes », a déclaré le premier ministre dans un communiqué.

Le directeur des communications et porte-parole du premier ministre, Harold Fortin, a lui aussi été muté vers de nouvelles fonctions. Il devient responsable des relations avec les autres provinces, des relations internationales et des relations avec les États-Unis, en vertu d'une décision qui aurait été prise il y a quelques semaines.

Les relations internationales incombaient auparavant à Johanne Whitthom, qui a été nommée sous-ministre adjointe au ministère des Relations internationales et de la Francophonie la semaine dernière. Les relations avec les États-Unis relevaient quant à elles de Jean-Louis Dufresne.

Ce dernier, un ami du premier ministre depuis l'adolescence, s'est joint à l'équipe de Philippe Couillard après la course à la direction du Parti libéral du Québec (PLQ), en 2013. Il avait auparavant travaillé dans l'entourage de Robert

VOIR PAGE A 8 : COUILLARD

VOIR PAGE A 8 : AMHERST

AUJOURD'HUI



Actualités Nouveau chroniqueur. *Le Devoir* accueille un nouveau chroniqueur en politique fédérale, Konrad Yakabuski. Chroniqueur au *Globe and Mail*, M. Yakabuski a par le passé travaillé au *Devoir* à titre de correspondant à l'Assemblée nationale. Page A 3



Avis légaux..... B 5
Décès..... B 6
Météo..... B 2
Mots croisés..... B 5
Petites annonces..... B 6
Sudoku..... B 8

LIVRES

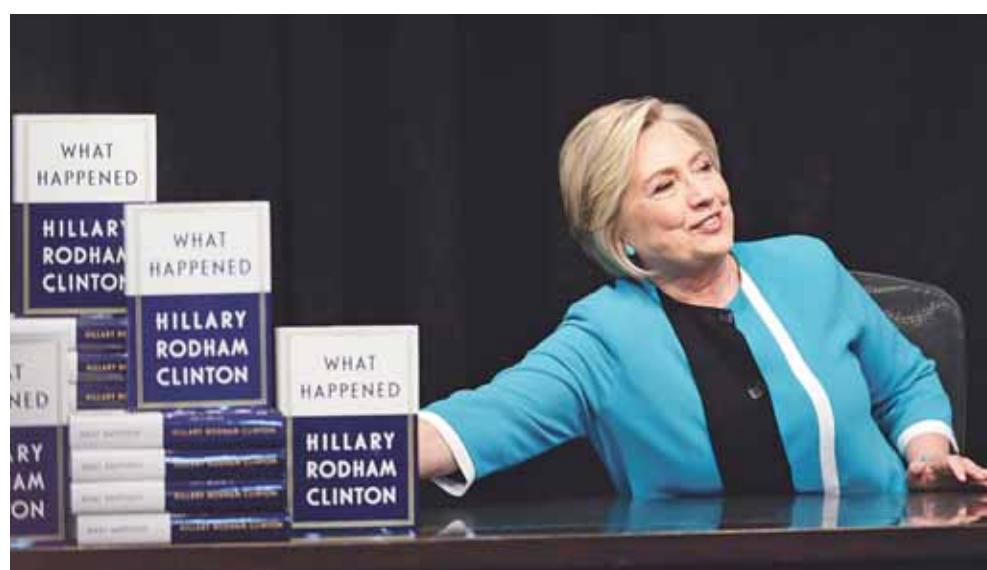
Hillary Clinton analyse les raisons de sa défaite

What Happened, l'autopsie d'un rendez-vous manqué avec l'histoire

FABIEN DEGLISE

Elle avait prévu parler de sa mère, Dorothy, abandonnée par ses parents à l'âge de huit ans. Dans son discours de la victoire, si victoire il y avait eu pour elle dans la nuit du 8 au 9 novembre 2016, Hillary Clinton se serait alors imaginée à ses côtés, au terme d'un voyage dans le passé, pour la reconforter, lui dire qu'elle allait survivre à l'abandon, aux mauvais traitements de ses grands-parents en Californie, qu'elle allait avoir sa propre famille avec trois enfants. « Et aussi difficile que cela puisse être à imaginer, [que sa] fille allait grandir et devenir présidente des États-Unis ».

À la fermeture des bureaux de vote de la côte est, le jour du scrutin, le texte de cette allocution, forcément historique, était fin prêt, relate la candidate démocrate



SETH WENIG ASSOCIATED PRESS

Hillary Clinton a publié mardi « What Happened », un retour sur la dernière campagne électorale qu'elle a perdue aux mains de Donald Trump.

VOIR PAGE A 8 : CLINTON